

POSSIBILITE D'OSTREICULTURE DANS LE LAC DE GHAR-EL-MELH

par

Abderrazak Azouz (1)

L'étude hydrologique du lac de Bizerte a montré que la salinité assez forte des eaux de ce lac, 34 g/l en moyenne annuelle (Azouz 1966), ne permet pas la culture des huîtres portugaises mais seulement leur élevage à partir du naissain. Aussi, l'Office national des pêches (ONP) qui exploite des parcs à huîtres importe-il le naissain.

Afin de pallier à cet état de fait et obtenir du naissain sur place, nous avons pensé à exploiter le lac de Ghar-el-Melh (ex Porto-Farina) vu sa proximité de l'embouchure de l'oued Medjerdah. Ce lac qui couvre une superficie d'environ 3 000 ha communique avec la mer par un canal de 50 mètres de large qui est souvent dragué pour éviter son comblement. Actuellement, l'Office national des pêches l'exploite pour la pêche des poissons (mulets, loups, daurades, anguilles et soles) au moyen de pêcheries fixes ou « bordigues ». Le rendement annuel est de l'ordre de 20 à 25 tonnes.

Dans les années 1930, le lit de l'oued Medjerdah au Sud du lac, était relié par plusieurs sebkhas et lagunes. Celles-ci, pour la plupart disparues par suite de l'envasement, étaient inondées au moment des crues, les eaux de l'oued se répandaient ainsi chaque année dans le lac. Par ailleurs, le lac, à cette époque, était largement ouvert sur la mer par une brèche de 500 à 1 000 m suivant les périodes, ce qui favorisait l'échange entre le lac et la mer brassée par les eaux douces de l'oued. Dantan et Heldt, en 1932, ont pu réaliser la fixation des larves d'huîtres portugaises; on trouve encore dans le lac d'énormes coquilles. Ce sont ces expériences qui nous ont amené, à entreprendre, en 1966, des essais d'ostréiculture.

Des reproducteurs d'huîtres portugaises (*Crassostrea angulata* Lmk) ont été prélevés dans le lac de Bizerte et re-

(1) Institut national scientifique et technique d'océanographie et de pêche
Salammbô (Tunisie).

parqués dans le lac de Ghar-el-Melh au début du mois de juin, période de leur reproduction. Des collecteurs de naissain constitués de briques chaulées et de chaînes de coquillages de bivalves ont également été suspendus.

Un premier contrôle, effectué au mois d'août, a permis de constater la fixation de milliers de larves d'une taille de 0,8 cm (fig. 1). A la fin du mois de septembre, ces jeunes ont atteint la taille de 1,46 cm, ce qui prouve qu'ils se sont développés dans de bonnes conditions. Au mois de novembre, après 5 mois de croissance, les jeunes huitres ont atteint une taille de 2,32 cm, certains individus dépassant même 3 cm de longueur (fig. 2).

Malheureusement, en hiver, ces jeunes huitres ont souffert de la forte salinité qui dépassait 40 g/l alors qu'au début de l'été elle oscillait aux environs de 30 g/l. Ainsi, le naissain, s'il a pu résister à la mort, ne s'est pas développé.

Un autre essai, effectué en été 1967 où la salinité des eaux du lac dépassait 42 g/l, a confirmé cet échec. Il semble donc que les conditions climatologiques jouent un rôle prépondérant pour la fixation et le développement du naissain. En effet, d'après les relevés mensuels pluviométriques des années 1965, 1966 et 1967, relatifs aux stations situées dans la région de l'oued Medjerdah (1) on a enregistré une moyenne mensuelle de pluviométrie de l'ordre de 379, 5 mm, pour l'année 1965-1966, alors qu'en 1966-1967 cette moyenne n'a pas dépassé 300 mm. De ce fait, la salinité des eaux du lac a été plus faible en 1966 qu'en 1967; c'est ce qui a permis le résultat encourageant de la première expérience de 1966.

Ainsi, dans l'état actuel du lac Ghar-el-Melh, il n'est possible d'obtenir la croissance du naissain que durant les années pluvieuses. Le phénomène est toutefois rare en été période de reproduction.

Pour permettre l'exploitation du lac sur une grande échelle au point de vue culture des huitres, il est nécessaire d'envisager la possibilité de la déviation d'une partie du cours de l'oued Medjerdah afin que ses eaux se déversent directement dans le lac. La réalisation de ce projet est facilitée par

(1) Nous remercions le Service climatologique de l'aéroport de Tunis-Carthage qui a bien voulu nous communiquer les relevés pluviométriques de la région de la Medjerdah.



Fig. 1 : *Crassostrea angulata* : naissain mesurant de 0,8 à 1 cm de longueur.



Fig. 2 : *Crassostrea angulata* : naissain mesurant 2,32 cm de longueur.

l'existence de la sebkha Ouali ou Koukou, à la périphérie sud du lac qui n'est séparée du lit de l'oued que par une cinquantaine de mètres (fig. 3).

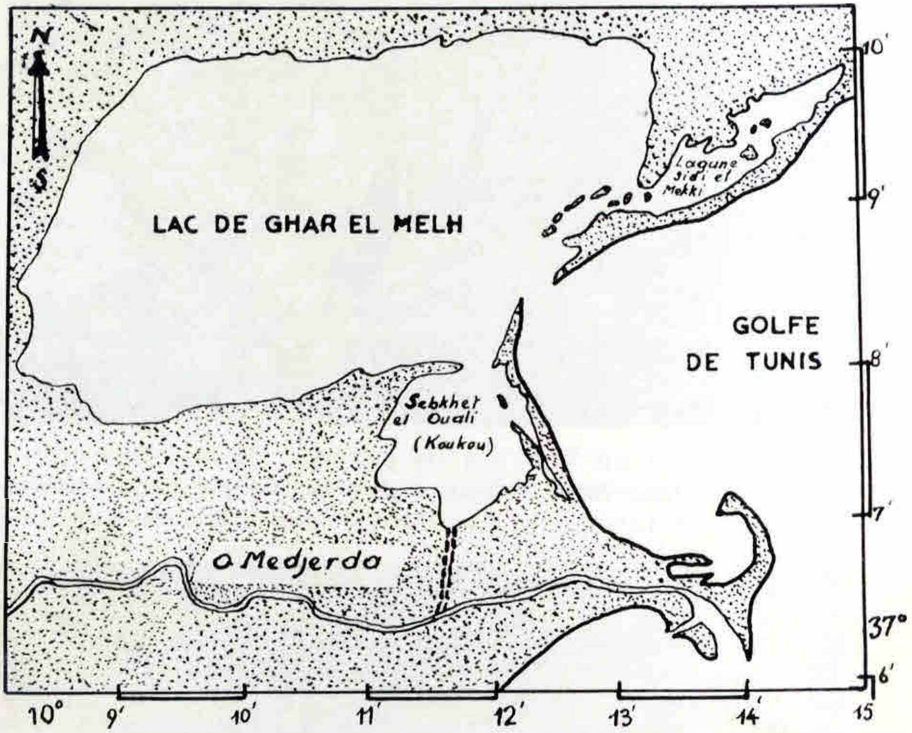


Fig. 3 : Embouchure de l'oued Medjerda, déviation proposée en pointillé

BIBLIOGRAPHIE

- AZOUZ. A. (1966) : Etude des peuplements et des possibilités d'ostréiculture du lac de Bizerte. *Ann. Inst. Océan. Pêche, Salammbô* N° 15 : 70 p.
- DANTAN J.C. et HELDT H. (1932) : L'Ostréiculture en Tunisie, *Bull. Sta. océanogr. Salammbô*, N° 30 : 30 p.